

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction :	Milieu XVIIIe siècle – fin XIXe siècle
Maîtrise d'œuvre :	Ville de Bordeaux
Maîtrise d'ouvrage :	Ville de Bordeaux

COMMENTAIRES

Situation et tracé de cette figure urbaine :

Ancienne place « de la pyramide », devenue place Nansouty par délibération municipale du 25 août 1864, la place Nansouty est à la fois un carrefour et une place urbaine. C'est toutefois un espace public majeur du quartier qui porte son nom. Elle se situe plus près des boulevards que des cours, c'est un des rares espaces publics monumentaux des quartiers de la petite banlieue bordelaise.

Son tracé et sa composition sont typiques des places et des figures urbaines de l'urbanisme classique : triangulaire et en « patte d'oie », avec un embranchement dans deux directions qui met en scène l'entrée dans la ville : l'un cours de l'Yser (route d'Espagne) l'autre cours de la Somme (route de Toulouse, ou aussi chemin du Sablon). Sa forme triangulaire symétrique est issue de la rencontre du cours de l'Yser (nouveau nom de la route d'Espagne par délibération municipale du 14 janvier 1919), au tracé droit, ouvert par l'intendant Tourny au milieu du XVIIIe siècle avec l'ancien chemin de Toulouse, au tracé sinueux. Il s'agit donc bien d'un carrefour dans le tissu rural du Bordeaux classique, aménagé et urbanisé par la suite.

Son aménagement urbain et son mobilier :

- les plantations : la pointe du carrefour est plantée dès son origine d'arbres d'alignement, touffus et à double rangée au début du XIXe siècle, ils se limitent au début du XXe siècle à une seule rangée clairsemée sur les pourtours et deux du côté nord dont il semble qu'on ait toujours voulu masquer la difformité.

- l'obélisque de Bonfin : le 12 mars 1814, la place Nansouty fut le théâtre d'un événement historique, le maire de Bordeaux, Lynch, y rencontra le général Beresford qui, à la tête des troupes anglaises, venait s'emparer de Bordeaux au nom de Louis XVIII. Une pyramide fut élevée sur la place pour commémorer cet événement, elle fut détruite pendant la révolution de 1830 : on en possède les détails de fondations dressés par l'architecte Bonfin en 1818.

- la fontaine : à peu près à l'emplacement de l'obélisque détruit, une fontaine fut élevée au Second Empire, sous la municipalité Brochon, sur des plans et devis de l'architecte Louis Garros (1865-1866). Un projet conservé dans le dossier d'archives de la fontaine de la place Nansouty montre l'esquisse de celle réalisée en réalité place Charles Gruet, dont le décor est très sophistiqué et raffiné : la fontaine de forme cylindrique devait être composée de trois colonnes supportant une coupole portant les armes de Bordeaux et abritant un enfant musicien. Le projet adopté place Nansouty fut plus modeste : la fontaine fut restreinte à un cylindre de pierre surmonté d'une coupole moins ornée, sans statue ni colonnes, et seulement quatre consoles, un jeu de quatre motifs variés composé chacun d'une tête et d'un cartouche et d'une cigogne. La maçonnerie de la fontaine confiée à l'entreprise Licardie et Dubert coûta près de 4 600 francs et la sculpture 2 000 francs de plus. Les sculptures furent confiées à L. Capiou.

Cette fontaine fait partie de celle réalisée dans un grand programme de la municipalité pour alimenter les Bordelais en eau.

- le mobilier urbain : il fut agrémenté à la belle époque par celui du tramway : kiosque à journaux, bancs, et caténaires du tramway qui passait cours de la Somme et cours de l'Yser.

La construction des rives de la place :

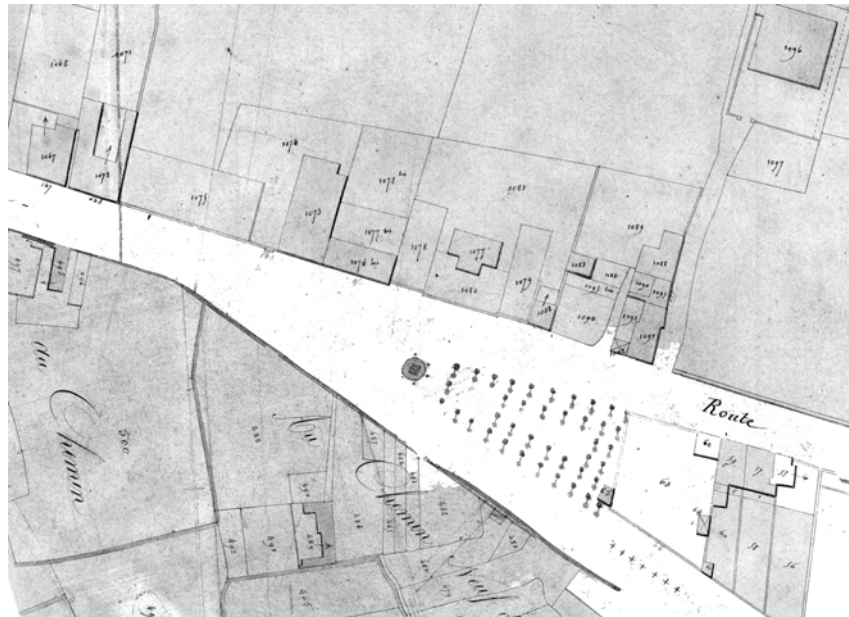
L'assemblage du cadastre de 1820-1830 montre que la place n'est pas bâtie sur ses rives et à l'alignement à cette époque ; mis à part sur la rive ouest où l'on observe quelques constructions à l'alignement ou en retrait, la rive est n'en présente aucune et la nord non plus ; cette dernière est marquée par une grande parcelle d'angle vierge qui ne sera bâtie que dans la seconde moitié du siècle.

La place présente une architecture éclectique, savante et bourgeoise, quelque peu monumentale et ostentatoire, qui se mêle à quelques constructions plus modestes en particulier sur la rive ouest, dont les dernières maisons sont élevées dans les années 1930. Le gabarit régulier des maisons (à un étage), les angles plus bas que les élévations courantes, à la rencontre des rues secondaires, lui donne un aspect d'ensemble cohérent.

IMAGES

La place Nansouty et ses abords sur le cadastre de 1820.

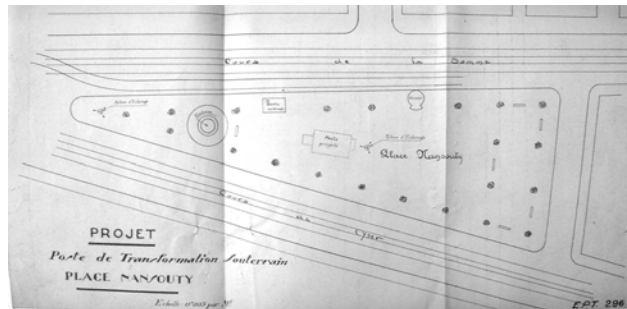
(AMB, assemblage des sections E, 1^{ère} et 2^{ème} feuilles et C, 4^{ème} feuille)



FU1-CK_1149-01

Projet d'installation d'un poste de transformation électrique souterrain, et plan de la place en 1936.

(AMB, 50 O 1201)



FU1-CK_1149-02

La place Nansouty, carte postale ancienne.

(AMB, VII B 116)



FU1-CK_1149-03

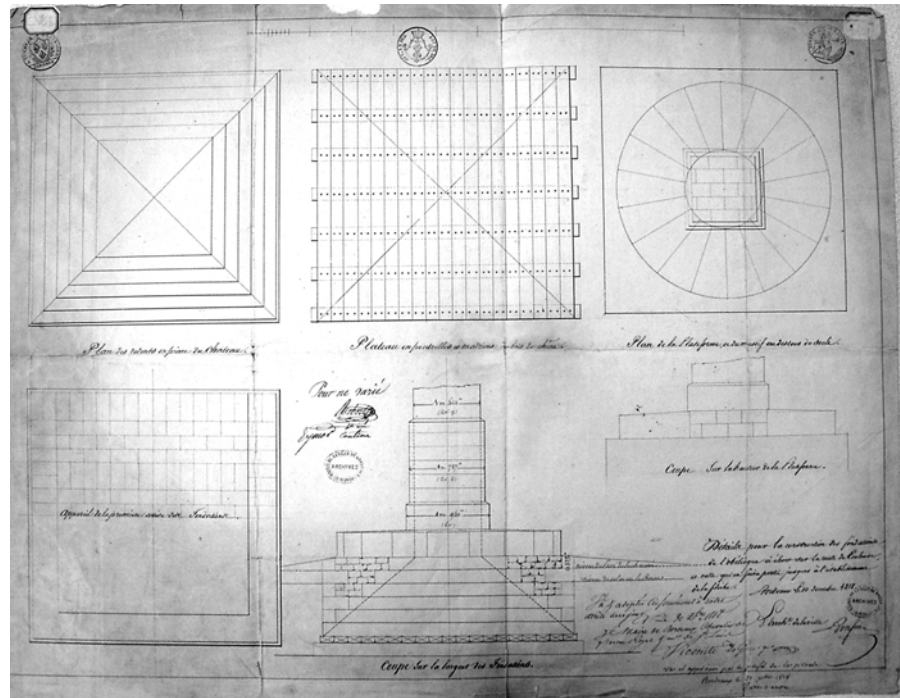
La place Nansouty, carte postale ancienne.

(AMB, VII B 117)



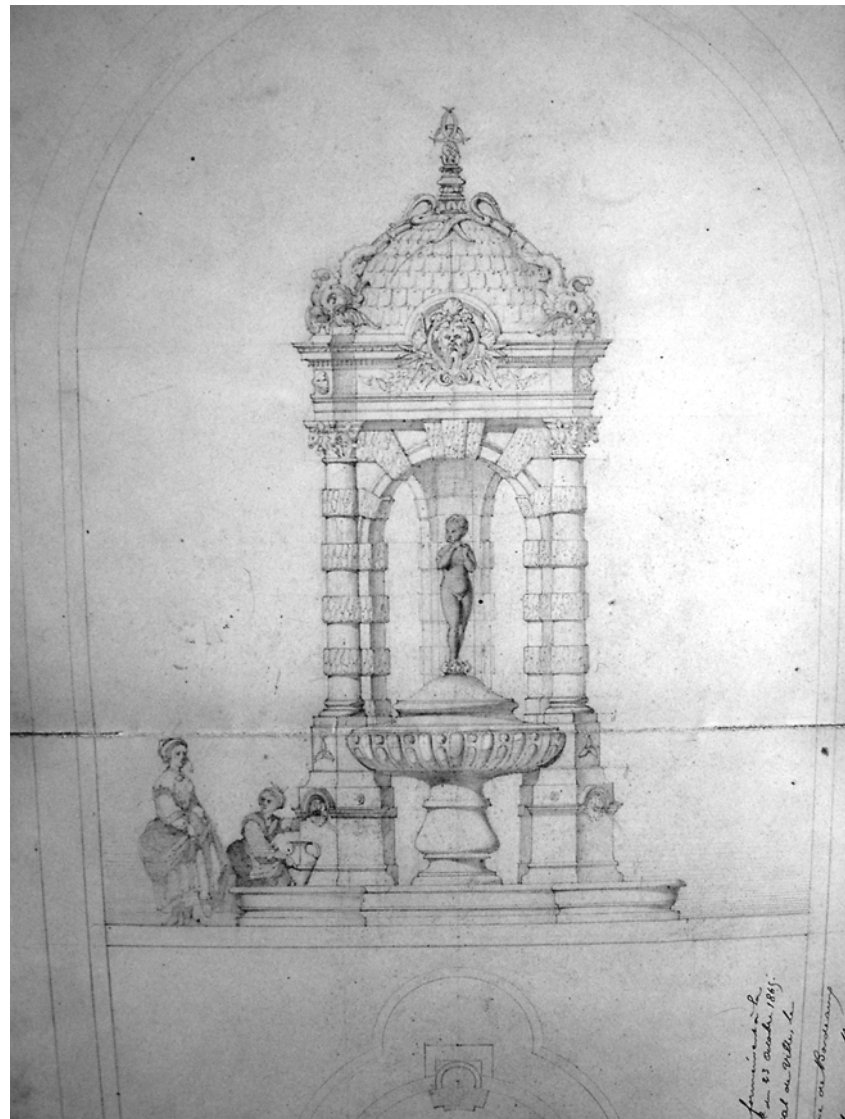
FU1-CK_1149-04

“Détails pour la construction des fondations de l’obélisque à élever sur la route de Toulouse et celle qui en fera partie jusques à l’établissement de la fleche”, l’architecte de la ville, Bonfin, 10 décembre 1818. (AMB, VII-G 1)



FU1-CK_1149-05

Projet daté du 11 novembre 1865 (réalisé place Ch. Gruet). (AMB, 81 N 1)

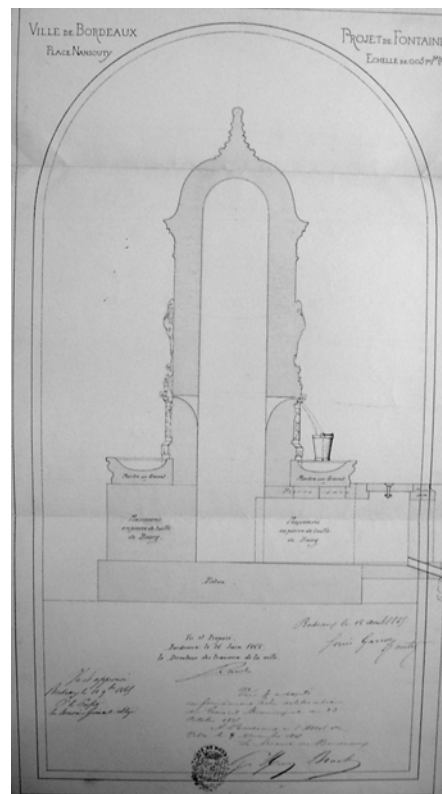


FU1-CK_1149-06

Plan, élévation et coupe pour la fontaine de la place Nansouty, 1865, Louis Garros, arch.
Projet réalisé daté du 15 avril 1865.
(AMB, 81 N 1)

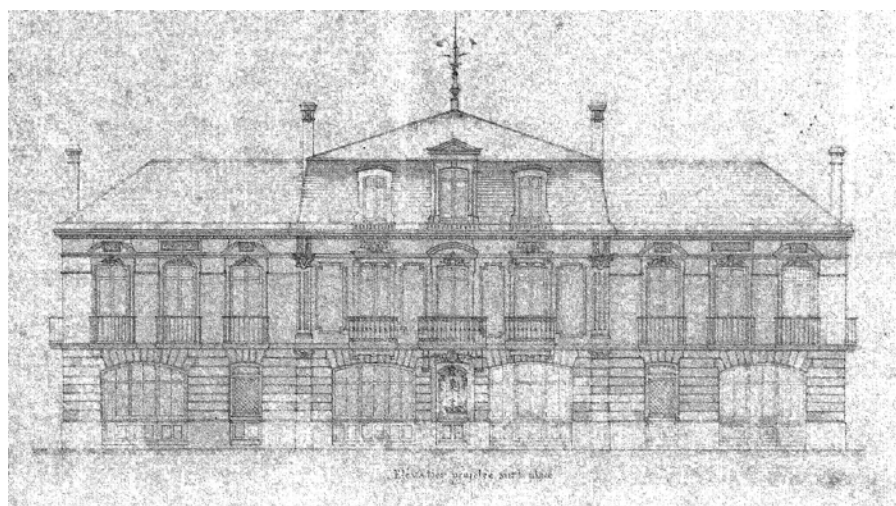


FU1-CK_1149-07



FU1-CK_1149-08

Elévation principale sur la place Nansouty, n° 235, 1878.
(AMB, 50 O)



FU1-CK_1149-09

LIENS BIBLIOGRAPHIE

OA1-DE_17

DESGRAVES, Louis. **Evocation du vieux Bordeaux**. Paris : Editions de Minuit, 1989, p. 408-409.

LACROIX-SPACENSKA, Bernadette. **Aqueducs et fontaines. Bordeaux, XIXe siècle**. Bordeaux : office de Tourisme, 1987.

SOURCES

AMB, VII-B 116-117, cartes postales anciennes

AMB, VII-G 1, fondations de l'obélisque de la route de Toulouse, 1818

AMB, 50 O 1201, place Nansouty

AMB, 50 O, route d'Espagne

AMB, 3042 M 1, obélisque du 12 mars 1814, érection, Bonfin arch. (1816-1825)

AMB, 81 N 1, fontaine de la place Nansouty, érection, 1866

DOCUMENTS PLANIMETRIQUES

AMB, cadastre 1820-1830, section E, dite de Saint-Vincent, 1^{ère} et 2^{ème} feuilles

AMB, cadastre 1820-1830, section C, dite de Saint-Nicolas, 4^{ème} feuille